



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

72 | 2025

Normes, variation et pluricentricité : perspectives croisées sur les langues romanes

Traditions discursives et variation linguistique dans des textes populaires du xviii^e siècle du Minas Gerais (Brésil) : une approche descriptive

Discursive Traditions and Linguistic Variation in Eighteenth-Century Popular Texts from Minas Gerais (Brazil): A Descriptive Approach

MARCUS DORES

<https://doi.org/10.4000/152uv>

Résumés

Français English

La recherche sur les variations et les changements linguistiques, en particulier dans les contextes historiques, nécessite une perspective interdisciplinaire qui intègre les hypothèses de la sociolinguistique, de la linguistique historique et de l'histoire de la langue. Cependant, pour qu'une telle étude soit plus complète, il est essentiel de considérer l'historicité des textes, c'est-à-dire les traditions discursives qui les façonnent. Cet article analyse la relation entre la tradition discursive et la variation linguistique à partir de deux types de textes populaires : les ex-votos du Minas Gerais du xviii^e siècle et le *Pasquim do Calambau* (1798). Tous deux illustrent la manière dont les textes

peuvent être à la fois productifs et limités pour différents types de recherche, en fonction de l'approche analytique adoptée. D'une part, les ex-votos, textes dévotionnels marqués par l'oralité, présentent des aspects d'une étape cristallisée du langage et révèlent des traditions culturelles spécifiques de la religiosité populaire. D'autre part, le *Pasquim do Calambau*, document satirique manuscrit, reflète la pluralité des usages linguistiques de son époque et un contexte discursif associé à la critique sociale et politique. Nos discussions seront basées sur le modèle théorique des traditions discursives, tel qu'il a été développé par Kabatek (2006), Kewitz et Simões (2019), Koch et Oesterreicher (1990) et Oesterreicher (2001, 2012). Sur la base d'une analyse qualitative et comparative des textes sélectionnés, nous mettrons en évidence la manière dont ces traditions discursives contribuent à la compréhension de la variation, en accordant une attention particulière au portugais du Minas Gerais du xviii^e siècle.

Research on linguistic variation and change, particularly in historical contexts, requires an interdisciplinary approach that draws from Sociolinguistics, Historical Linguistics, and the History of the Language. To ensure a more comprehensive study, it is essential to consider the historicity of texts—namely, the discursive traditions that shape them. This article examines the relationship between discursive traditions and linguistic variation by analyzing two types of popular texts: eighteenth-century ex-votos from Minas Gerais and the *Pasquim do Calambau* (1798). Both cases illustrate how texts can simultaneously enable and limit different kinds of linguistic research, depending on the analytical perspective adopted. The ex-votos, devotional texts characterized by strong oral features, reflect a relatively fixed stage of language and specific traditions of popular religiosity. In contrast, the *Pasquim do Calambau*, a satirical handwritten document, reveals the plurality of linguistic usage in its time and a discursive context marked by social and political critique. Our discussion draws on the theoretical framework of discursive traditions as developed by Kabatek (2006), Kewitz and Simões (2019), Koch and Oesterreicher (1990), and Oesterreicher (2001, 2012). Through a qualitative and comparative analysis of the selected texts, we demonstrate how these discursive traditions contribute to the understanding of linguistic variation, with a particular focus on eighteenth-century Portuguese as used in Minas Gerais.

Entrées d'index

Mots-clés : traditions discursives, variation linguistique, sources manuscrites, ex-votos, Pasquim do Calambau

Keywords: discursive traditions, linguistic variation, manuscript sources, ex-votos, Pasquim do Calambau

Notes de la rédaction

Financement

Ce travail a été financé par la Fondation pour la science et la technologie (FCT, Portugal) sous la référence UIDP/00057/2025. En outre, les travaux de l'auteur de cet article, jusqu'au 31 août 2025, ont été financés par la Fondation pour la science et la technologie (FCT, Portugal), dans le cadre de la recherche individuelle sous la référence UI/BD/151220/2021.

Actuellement, l'auteur de cet article est coordinateur du projet « e-Filologia : réseau de recherche et d'innovation pour les études expérimentales de documents manuscrits brésiliens » financé par le Conseil national du développement scientifique et technologique (CNPq, Brésil), dossier 443377/2024-3.

Texte intégral

1. Introduction

- 1 L'étude de la variation et du changement linguistique dans des contextes historiques exige une approche interdisciplinaire qui intègre les postulats de la sociolinguistique, de la linguistique historique et de l'histoire de la langue. En outre, pour qu'une telle étude aboutisse à une compréhension plus large, il est essentiel de prendre en compte l'historicité des textes analysés, c'est-à-dire les traditions discursives qui les structurent. Ces traditions, comprises comme des pratiques culturelles et discursives récurrentes dans différents genres textuels, fournissent des indices non seulement sur les phénomènes linguistiques,

mais aussi sur les contextes historiques et sociaux qui influencent la persistance ou l'innovation des structures linguistiques et de la transmission des textes au fil du temps.

- 2 Il est déjà incontestable que « la véritable connexion entre l'histoire externe et l'histoire interne de la langue est constituée par les traditions discursives¹ » (Koch, 2021, p. 379). Ainsi, dans cet article, nous relierons les postulats du modèle des traditions discursives à l'analyse de sources documentaires manuscrites du Minas Gerais, dans le but de clarifier leurs bénéfices potentiels pour les études philologiques et linguistiques.
- 3 Le modèle des traditions discursives apparaît comme une forme d'analyse des traditions qui sous-tendent le langage humain. En effet, selon Kabatek (2012), « parler ne consiste pas seulement à produire des énoncés selon les règles d'une grammaire particulière et selon un lexique propre à une langue déterminée, c'est aussi une tradition, au sens de répétition de ce qui a déjà été dit² » (p. 581). Pour illustrer ce propos, prenons l'expression *bom dia* (bonjour). En portugais, c'est la salutation que nous utilisons le matin. Nous pourrions dire *boa manhã* (bonne matinée), mais, par tradition, nous répétons ce qui a déjà été dit dans un contexte socio-historiquement situé. Il est important de souligner, cependant, que le concept des traditions discursives va bien au-delà de la simple répétition d'un terme ou d'une phrase, comme nous le verrons plus loin.
- 4 Se tourner vers le passé à travers des sources documentaires est une tâche qui implique de nombreuses questions et réflexions. En effet, plus nous nous éloignons du présent, plus nos moyens de consultation sont fragmentés, c'est-à-dire que la documentation qui nous parvient ne pourra jamais rendre compte de tous les faits et de toutes les visions des événements passés. C'est précisément pour cela que, selon Labov (1994), nous sommes toujours dans « l'art de tirer le meilleur parti de mauvaises données³ » (p. 11). Cette observation nécessite une analyse approfondie de ce que ces documents, malgré leurs lacunes, permettent de révéler sur les pratiques sociales, les usages linguistiques et les dynamiques discursives du passé. Ainsi, la question qui guide notre réflexion dans cet article est la suivante : de quelle manière les traditions discursives façonnent-elles la structure et la fonction des ex-votos et du *Pasquim do Calambau* dans le contexte socioculturel du Minas Gerais au xviii^e siècle ? Nous avons choisi d'analyser ensemble ces deux types de documents car, bien qu'ils relèvent de genres distincts, ils participent tous deux de pratiques discursives populaires ancrées dans le contexte socioculturel des régions intérieures, à dominante rurale. Ils permettent ainsi d'examiner des formes d'expression marginalisées et les modalités selon lesquelles celles-ci inscrivent des mémoires collectives. En outre, ces deux documents ont déjà fait l'objet d'analyses individuelles dans nos travaux antérieurs (Dores, 2022 ; Dores, 2024).
- 5 Nous comprenons que l'utilisation de sources documentaires anciennes implique non seulement de les décrire comme des documents historiques du passé, mais aussi de les interpréter à la lumière de catégories qui tiennent compte de l'historicité linguistique et textuelle du document. C'est dans ce sens que nous avons adopté le modèle des traditions discursives, qui nous permet d'observer comment certaines façons de dire se consolident au fil du temps et se manifestent dans différents genres textuels. Ainsi, en analysant les ex-votos et le *Pasquim do Calambau*, nous cherchons à identifier les marques linguistiques et compositionnelles (d'un point de vue textuel) qui révèlent des continuités énonciatives et des fonctions sociales spécifiques dans le contexte du Minas Gerais du xviii^e siècle.
- 6 Au xviii^e siècle, la région du Minas Gerais, située au sud-est du Brésil, était l'un des centres d'activité économique et politique les plus dynamiques de la colonie portugaise (Furtado, 2006). Marquée par l'exploitation de mines d'or et de diamants, la région a connu une croissance démographique rapide, avec l'arrivée d'Européens (et pas seulement de Portugais), l'asservissement intensif des Africains et la formation de populations mixtes, ce qui a donné lieu à une société profondément stratifiée et, dans certains contextes, multilingue — si l'on considère la coexistence de la langue portugaise avec les langues africaines et les langues indigènes des peuples d'origine du Brésil. Cette diversité sociale et linguistique s'est reflétée dans toutes les dynamiques sociales et communicationnelles de l'époque. C'est dans ce contexte que se sont développées des productions textuelles telles

que les ex-votos et les pasquins, qui expriment à la fois les dynamiques de la religiosité populaire, les formes de contestation sociale et la circulation des discours dans l'espace public colonial.

- 7 Pour ce faire, nous avons structuré ce travail comme suit : d'abord, nous présenterons quelques informations sur les sources documentaires analysées (ex-votos et pasquins) ; ensuite, nous présenterons le modèle des traditions discursives (Kabatek & Simões, 2004 ; Kabatek, 2006, 2012 ; Kewitz & Simões, 2019), la proposition théorique qui sous-tend notre discussion ; enfin, nous analyserons les manuscrits à partir de ces postulats théoriques.

2. Sources manuscrites comme objet d'investigation linguistique

- 8 En ce qui concerne la linguistique historique et l'histoire de la langue portugaise, deux disciplines à orientation diachronique, les sources manuscrites populaires constituent des témoignages précieux pour l'étude de la diversité des usages de la langue ainsi que des processus de variation et de changement dans des époques et des contextes spécifiques. Ainsi, une discipline auxiliaire de cet article est la philologie, qui nous permet d'explorer les multiples couches de sens et de contexte des documents. Telle que définie par Dores (2024), nous considérons la philologie comme l'étude minutieuse et critique des sources écrites, pouvant, dans certains cas, intégrer l'investigation historique et littéraire, l'analyse linguistique et la contextualisation socioculturelle.
- 9 Ainsi, dans cet article, nous proposons une analyse de deux types de textes populaires produits dans le Minas Gerais au xviii^e siècle : les ex-votos, manifestations dévotionnelles marquées par l'oralité et des traits linguistiques cristallisés, et le *Pasquim do Calambau* (1798), un document manuscrit satirique qui révèle un usage pluriel de la langue, associé à une critique sociale et politique.

2.1. Ex-votos miniers du xviii^e siècle

- 10 Les ex-votos trouvent leur origine dans l'expression latine signifiant « par la grâce reçue » / « d'après le vœu fait » dans son sens large. Leur fonction principale est de représenter l'accomplissement d'une promesse faite dans un moment de nécessité. De cette manière, ces objets sont directement liés à un contexte de dévotion et de rétribution.
- 11 Dans le contexte luso-brésilien, fortement influencé par la tradition chrétienne catholique, la foi se manifeste de manière concrète à travers les ex-votos. Ces objets servent de témoignage matériel d'un engagement spirituel pris dans le passé, devenant visible dans le présent par l'offre de l'objet et préservant, pour l'avenir, des récits d'interventions divines. À l'origine, les ex-votos déposés dans des lieux de dévotion et de pèlerinage renforcent, chez les croyants, l'espoir que de nouvelles grâces puissent être obtenues à cet endroit.
- 12 Concernant la pratique de la confection d'ex-votos comme forme de paiement d'une promesse, Castro (1994) souligne que cette tradition a trouvé au Minas Gerais l'un de ses cadres les plus propices pour se développer au Brésil. Ainsi, dans cet article, nous présenterons quatre ex-votos (de type peinture) — voir figure 1 — que nous avons sélectionnés dans les archives du musée de Congonhas (situé dans la ville de Congonhas, dans l'État du Minas Gerais).

Figure 1. – Fac-similés d'ex-votos peints du xviii^e siècle.



Source : Museu de Congonhas, Minas Gerais, Brésil.

- 13 Ces ex-votos ont été peints sur bois et se composent d'une double narration formée par la peinture (langage non verbal) et la légende (langage verbal). Ces deux éléments se complètent pour rendre le récit du miracle clair et convaincant. Par ailleurs, il convient de souligner que la structure des tablettes votives suit une organisation tripartite : la zone du texte, la partie inférieure et la partie supérieure. Le texte est généralement inséré en bas de la planche, comme légende explicative et identitaire. En bas, la scène du miracle ou de la promesse est représentée, avec le bénéficiaire, sa famille, les religieux, les médecins, les serviteurs et les éléments de l'environnement. La partie supérieure, dite plan céleste, est réservée aux personnages sacrés chargés de l'intercession, tels que les saints.

2.2. *Pasquim mineiro* du xviii^e siècle

- 14 Les pasquins étaient de petits textes manuscrits, d'auteur anonyme, qui circulaient clandestinement, étant généralement affichés dans des lieux à forte affluence durant la nuit. Ces écrits servaient de véhicule à des critiques acerbes contre les autorités locales, des personnalités publiques ou des événements politiques, utilisant souvent un ton satirique et ironisant sur les mœurs de l'époque. Leur caractère subversif en faisait des cibles d'une répression systématique, ce qui explique la rareté des exemplaires conservés.
- 15 Le *Pasquim do Calambau* (fig. 2) est un témoignage rare de ce type de texte produit dans le Minas Gerais au xviii^e siècle. Selon Antunes et Figueiredo (2022), il s'agit du seul exemplaire restant des trois copies initialement diffusées dans le petit village de Calambau⁴, en 1798. Son apparition survient six ans après la condamnation des accusés de la conjuration Mineira (*Inconfidência Mineira* ou *Conjuração Mineira* en portugais), dans un contexte encore marqué par les tensions politiques et la crainte de la répression coloniale. Contrairement à l'attitude généralement attendue de telles manifestations populaires, le contenu du document ne se limite pas à dénoncer la conduite d'un habitant local, mais présente également une critique virulente du mouvement libertaire, s'opposant à la vision héroïque qui serait plus tard consolidée sur la *Conjuração*.
- 16 Le village de Calambau (paroisse de Piranga — territoire de la ville de Mariana) est le lieu spécifique du pasquin en question. Ce manuscrit comporte un folio (recto et verso) et est

organisé en colonnes et chapitres numérotés de 1 à 41. Les personnages principaux de ce texte « maudit » sont le sergent major de la compagnie de Calambau, Manoel Caetano, et le général responsable de l'interrogatoire narré. Comme le souligne Antunes (2019), « [l]a principale raison de l'attaque contre le militaire était sa prétendue implication dans la conjuration Mineira, complot préparé en 1788 et réprimé en 1789⁵ » (p. 208). Le texte mentionne également certains participants, comme Joaquim José da Silva Xavier, plus connu sous le surnom de « Tiradentes ».

Figure 2. – Fac-similés du *Pasquim do Calambau* (recto verso).



Source : Archive historique de la Casa Setecentista de Mariana, Minas Gerais, Brésil.

- 17 L'examen détaillé du texte, selon Dorés (2022), révèle différentes couches de sens qui permettent de mieux comprendre le but, le public cible, le contexte de production, etc., du manuscrit. La langue utilisée est fortement marquée par des traits d'oralité, avec un vocabulaire colloquial et des expressions familières qui dialoguent directement avec les couches les plus populaires de la société coloniale locale. Le ton moqueur et la structure accessible suggèrent que le pasquin visait à atteindre les lecteurs et auditeurs parmi les travailleurs des champs et des mines, les artisans, les petits commerçants et la population esclave — des groupes qui, par des lectures publiques informelles, participaient au débat social et politique, bien qu'en dehors des cercles lettrés.
- 18 Ainsi, le *Pasquim do Calambau* s'inscrit dans l'ensemble des documents qui témoignent des affrontements sociaux et discursifs de l'époque, offrant non seulement un enregistrement de la culture écrite marginale, mais aussi une perspective peu explorée sur la circulation des idées et la formation de l'opinion publique dans la société coloniale minière.
- 19 Après avoir présenté les sources documentaires sélectionnées pour cet article, la prochaine section abordera la base théorique qui soutient ce travail.

3. Le modèle des traditions discursives

- 20 Les traditions discursives sont définies par Kabatek (2006) comme suit :

La répétition d'un texte ou d'une forme textuelle, ou d'une manière particulière d'écrire ou de parler, qui acquiert la valeur de signe propre (donc significatif). Cela peut se former en relation avec toute finalité d'expression ou tout élément de contenu, dont la répétition établit une relation d'union entre actualisation et tradition ; toute relation qui peut être établie sémiologiquement entre deux éléments de tradition (actes d'énonciation ou éléments référentiels) qui évoquent une certaine forme textuelle ou certains éléments linguistiques utilisés⁶. (p. 512)

21 Ces concepts nous serviront de base pour étudier comment certains textes sont conçus et comment les textes — des différentes sphères sociales — circulent et/ou circulaient au fil du temps. Cependant, il est nécessaire de clarifier que « [l]e concept de TD traverse la notion de genre, mais ne se réduit pas uniquement à cette étiquette⁷ » (Kewitz & Simões, 2019, p. 222). Autrement dit, bien que le concept de traditions discursives soit étroitement lié aux concepts de genres textuels — puisque tous deux impliquent des régularités formelles et fonctionnelles historiquement situées —, ces derniers ne sont pas limités à une typologie textuelle statique. Contrairement à certaines notions de genre, qui sont souvent ancrées dans des critères typologiques (tels que la structure compositionnelle ou l'objectif de communication), les traditions discursives extrapolent ces aspects pour prendre en compte les processus de transmission et de transformation énonciative au fil du temps, en examinant également les différents médias et sphères sociales. Par conséquent, pour comprendre ces concepts, nous avons besoin d'une approche qui prenne en compte la dimension historico-discursive des textes et leur insertion dans les régimes de mémoire d'une collectivité donnée.

22 Avant de formuler un texte (ici sans distinction entre oral et écrit), le locuteur active des modèles qu'il possède sur les pratiques communicatives (Koch & Elias, 2012). Ce modèle, ou « modèles », comme le soulignent les auteurs mentionnés, « sont des abstractions de situations auxquelles nous participons et de la manière dont nous nous comportons linguistiquement, donc, dans leur constitution, entrent de manière interconnectée des aspects cognitifs, sociaux et interactionnels⁸ » (Koch & Elias, 2012, p. 58).

23 Complémentaire à cela, la production d'une énonciation donnée, comme le postulent Kabatek et Simões (2004), passe par un double filtre : celui de la langue et celui des traditions discursives. La transposition de ces filtres se fait de manière simultanée. Dans l'un, le locuteur sélectionne les règles de la langue ou de la variété utilisée en tenant compte des niveaux linguistiques (phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, lexique, etc.). Dans l'autre, les traditions discursives sont sélectionnées (style, métrique, références culturelles, formules, etc.).

24 Ainsi, il est important de prendre en compte que, dans la perspective des traditions discursives, selon Kabatek (2006) :

Le trait distinctif des TD est [...] la relation entre un texte à un moment donné de l'histoire et un autre texte antérieur : une relation temporelle avec répétition de quelque chose. Ce « quelque chose » peut être la répétition totale du texte entier [...], mais cela peut aussi être simplement la répétition partielle ou même l'absence totale de répétition concrète et uniquement la répétition d'une forme textuelle, comme, par exemple, dans le cas de deux sonnets, liés par une tradition même lorsqu'ils ne contiennent aucun élément concret en commun⁹. (p. 510)

25 Ainsi, les traditions discursives dépassent, dans certains cas, le système d'une langue spécifique. Autrement dit, il existe des traditions qui sont indépendantes d'une langue particulière et peuvent être communes à plusieurs langues. Par exemple, une formule d'ouverture d'un processus juridique apparaîtra dans un document, indépendamment de la langue dans laquelle il est rédigé. Dans cette direction, nous suivons Koch (2021) en postulant que :

[L]es règles du discours sont transmises — au-delà des communautés linguistiques — par des groupes culturels : groupes professionnels, courants littéraires, mouvements politiques, etc. Les règles de la langue, en revanche, sont transmises par les communautés linguistiques¹⁰. (p. 367)

26 Cela donne lieu à un postulat important dans le modèle des traditions discursives : l'idée selon laquelle l'histoire des textes possède une dynamique propre, distincte de l'histoire des langues (Kabatek, 2006).

4. L'observation de certains manuscrits du xviii^e siècle du Minas Gerais au prisme des traditions discursives

27 La langue parlée est, en même temps, un patrimoine de l'humanité et une ressource essentielle pour la communication, étant même reconnue comme telle par l'UNESCO à travers la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003). Il s'agit de la forme la plus naturelle et primaire d'interaction entre les êtres humains, permettant de nous connecter avec le monde et avec nos semblables.

28 Un aspect pertinent pour la réflexion est que, bien que tous les individus en bonne santé exposés à la langue développent la parole, seule une partie de la population mondiale maîtrise l'écriture (Dores, 2018). Nous vivons dans une société graphocentrique, où l'écriture confère un statut et permet la participation sociale à certaines activités, en particulier celles liées à l'enregistrement et à la transmission du savoir. Si cette réalité s'impose actuellement, elle était encore plus marquée dans le passé, lorsque l'alphabétisation était réservée à des groupes plus spécifiques qu'aujourd'hui.

29 Bien que l'écriture occupe une place de prestige social, la parole possède sa propre structure et sa propre organisation. Comme le note Preti (2004), « la langue parlée est organisée, non pas comme l'écriture, mais elle a une grammaire propre que les locuteurs apprennent dans l'usage quotidien et dont les catégories d'analyse diffèrent de la grammaire de la langue écrite » (p. 125). Cette observation met en évidence que la parole ne doit pas être considérée comme une forme inférieure de la langue, mais plutôt comme un système complexe et dynamique, distinct de la modalité écrite.

30 Bien que la parole et l'écriture présentent des caractéristiques différentes, elles ne sont pas des domaines isolés. Au contraire, il existe un continuum entre ces modalités, et, fréquemment, nous pouvons identifier des traits de l'oralité dans l'écriture et inversement. Ce phénomène devient particulièrement évident dans l'analyse des ex-votos et du *Pasquim do Calambau*, qui, bien qu'ayant été produits dans un contexte graphique, portent des marques fortes de l'oralité.

31 Dans ce sens, Urbano (1998) précise que la parole et l'écriture peuvent se pénétrer mutuellement dans différents contextes, en donnant pour résultat des textes hybrides :

Il existe, en effet, des textes écrits qui ressemblent à la « parole », en raison de la présence de marques d'oralité et de langage populaire. Cela se produit, soit par ignorance et manque de préparation de la part de celui qui écrit par rapport aux normes de la langue écrite, soit pour une question consciente de style. L'inverse peut également se produire : des textes parlés qui reproduisent une structuration phrastique et des soins propres à la langue écrite. Ici, ce phénomène s'explique, entre autres raisons, par les habitudes linguistiques ancrées, acquises en raison de divers facteurs, et transférées de manière naturelle et inconsciente dans l'usage quotidien de la parole¹¹. (p. 131)

32 Ainsi, en étudiant des textes historiques tels que les ex-votos et le *Pasquim do Calambau*, nous pouvons percevoir que l'écriture ne se contente pas d'enregistrer la langue parlée, mais dialogue également avec elle, reflétant les usages linguistiques de différentes périodes et contextes socioculturels.

33 Outre la proximité avec l'oralité, deux autres points principaux qui relient les sources documentaires présentées ici sont le fait qu'il s'agit de textes plus populaires, produits pour être affichés dans un lieu public. Cela fait en sorte que les deux types de textes portent des caractéristiques claires et formatrices pour que le public puisse comprendre le message enregistré. D'un côté, nous avons les ex-votos, qui sont composés d'un récit multimodal (Dores, 2024) formé d'images et de textes, de l'autre, nous avons le *pasquim* qui est fortement marqué par une structure de rimes (Dores, 2022). En ce qui concerne les pasquins, Marquilhas (2000) affirme qu'ils « [...] révèlent que la rime, le vocabulaire

tabou, l'humour et les locutions hyperboliques étaient des outils utilisables pour l'expression anonyme de jugements socialement ou institutionnellement réprimés¹² » (p. 54).

34 De plus, nous devons considérer la multimodalité qui lie ces deux types de textes et leurs contextes respectifs de production. Lorsque nous parlons de multimodalité, nous pensons à des textes sur papier, à l'écran, ou même à l'énonciateur avec ses gestes et ses expressions faciales, mais nous ne pensons pas à l'indivisibilité entre texte et contexte et nous ne prêtons pas toujours attention aux modes offerts par le contexte, notamment par le temps et l'espace dans lesquels se déroule l'énonciation, ni à la sémiotique complexe de l'interaction de tous ces signes, qui, souvent, n'est récupérée que par le biais des histoires des textes.

35 Une autre caractéristique commune à ces deux types de textes (ex-voto et pasquin) est l'anonymat de l'auteur matériel. Bien que les raisons de cet anonymat soient distinctes, le résultat est le même : des textes dont l'auteur ne peut être identifié. Il convient de souligner que l'ignorance de l'auteur matériel et, d'une certaine manière, du niveau de son alphabétisation, génère un impact linguistique et social important pour réfléchir sur les traditions discursives de ces textes.

36 Pour comprendre comment les ex-votos et le *Pasquim do Calambau* peuvent être considérés comme des traditions discursives, nous devons examiner le matériel textuel, les stratégies énonciatives et les contextes sociaux dans lesquels ces textes ont été produits et diffusés. Nous proposons ci-dessous une description de certains phénomènes linguistico-discursifs présents dans ces sources. Il ne s'agit pas de traiter tous les phénomènes, ni d'épuiser toutes les significations des textes, mais de relever des traits qui révèlent des pratiques communicatives récurrentes, des formes d'expression plus étroitement liées à l'oralité, à la religiosité et à la critique sociale, ainsi que des manières d'inscrire publiquement des énoncés dans des espaces marqués par des relations de pouvoir et de foi. À partir de ces données, il sera possible de réfléchir à la manière dont ces manifestations textuelles articulent mémoire, performativité et disputes symboliques, dans les cas traités ici, dans le contexte du xviii^e siècle au Minas Gerais.

4.1. Les ex-votos

37 L'analyse des traditions discursives présentes dans les ex-votos ici exposée¹³ révèle des modèles structurels et linguistiques récurrents qui caractérisent ce genre textuel dans le contexte de la religiosité populaire. Nous pouvons organiser cette relation selon les aspects suivants :

a) Les ex-votos suivent une structure narrative tripartite fixe, composée généralement de :

(01) une introduction : présentation de l'acte miraculeux et de l'entité sacrée responsable de celui-ci. En général, cela commence par l'expression *Milagre que fez...* (« Miracle accompli par... ») ou des variations similaires ;

(02) un développement : récit de l'état du bénéficiaire avant l'intervention divine, décrivant l'état critique de santé, l'absence d'espoir et la gravité extrême de la situation ;

(03) une conclusion : intervention de la figure sacrée et récupération subséquente du malade, souvent renforcée par la mention de la *fé viva* (« foi vivante ») du dévot et par l'enregistrement de l'événement comme mémoire.

b) Utilisation des formes verbales au passé simple et au gérondif :

(04) *fes* (*fez*), *estando*, *apegando-se*, *teve*, *ficou*, *recobrou*. Ces temps verbaux aident à construire la chronologie de l'événement miraculeux.

c) Fluctuation graphique et altération graphophonique :

(05) *fes* (fez), *prigoza* (perigosa), *esprimentou* (experimentou), *emfermo* (enfermo), *devida* (de vida), etc.

d) Attribution du miracle à une figure sacrée spécifique :

(06) Sainte Anne, Sainte Iphigénie, Seigneur de Matosinhos, Seigneur Bon Jésus.
Chaque ex-voto renforce le rôle d'intercession d'une entité et sa vénération au sein des communautés catholiques.

e) Insistance sur la foi comme facteur déterminant pour la grâce obtenue :

(07) *apegandoce c[om] fe vi[v]a, por intercessão do mesmo Senhor, apegou-se com fé viva com o Senhor.*

f) Les ex-votos manuscrits jouent un rôle fondamental dans la dévotion populaire, servant de :

(08) registres de gratitude : démonstration publique de la grâce reçue ;

(09) instruments de propagande religieuse : encouragement à la foi et au culte des figures sacrées ;

(10) mémoire collective : préservation de la croyance en l'intercession divine pour les générations futures.

4.2. Le *Pasquim do Calambau*

38 Le *Pasquim do Calambau* porte diverses traditions discursives, reflétant sa composition qui introduit dans l'écriture certains traits d'oralité, ainsi que ses fonctions sociales et stylistiques. Voici quelques considérations sur ce texte¹⁴.

a) Le *pasquim* présente une forte influence de l'oralité, avec des marques phonétiques et syntaxiques typiques de la parole. Cela peut être identifié par :

(11) l'utilisation de l'orthographe phonétique, comme *mibot[e]m* (me botem), *faltame aJtiligencia* (falta-me a inteligência) ;

(12) les répétitions et parallélismes, communs dans la tradition orale : *Valha-me a Virgem Maria / Valha-me a Santa Thereza* (fl. 1r, v. 5) ;

(13) des marques d'improvisation et des appels à la performance publique, suggérant que le texte a pu être lu ou déclamé dans des contextes spécifiques.

b) Le manuscrit suit une structure rythmique et métrique proche de la littérature de *corde*¹⁵. Ce caractère peut être observé par :

(14) la prédominance de vers de huit syllabes et de rimes suivies ou alternées ;

(15) l'utilisation de la satire et de l'ironie pour ridiculiser Manoel Caetano, mettant en évidence un ton humoristique et critique ;

(16) les références à des événements historiques (*Inconfidência Mineira*), qui se mêlent à une approche satirique et populaire.

c) Le texte s'inscrit également dans une tradition discursive liée aux récits de jugement et de punition, faisant probablement référence à des exécutions et des condamnations publiques. Cette tradition se perçoit dans :

(17) la structure dialogique de la narration de la rencontre entre Manoel Caetano et le général : *dise o general para oDito / quem he vósse?* (fl. 1r, v. 6) ;

(18) l'emploi d'un vocabulaire formel et juridique : *condenado, pena de morte, castigo, vil e abatido* (fl. 1r, v. 10-12) ;

(19) les références à la trahison politique et aux punitions imposées aux conspirateurs de l'*Inconfidência Mineira*.

d) La religiosité imprègne le texte, notamment dans l'invocation des saints et la relation entre péché et punition :

(20) suppliques et invocations : *Valha-me a Virgem Maria* (fl. 1r, v. 5) ;

(21) utilisation d'éléments lexicaux de la sphère religieuse pour décrire Manoel Caetano comme traître : *Judas fariseu* (fl. 1v, v. 37), *excomungado* (fl. 1r, v. 11) ;

(22) références à l'église et à la dévotion : *rosário dos pretos* (fl. 1v, v. 34), suggérant un espace géographique et un contexte catholique populaire.

5. Considérations finales

39 L'analyse des ex-votos et du *Pasquim do Calambau* à partir du concept des traditions discursives nous permet d'avoir une compréhension plus globale des histoires de ces textes. Bien qu'ils appartiennent à des genres distincts et servent des objectifs communicatifs différents, ces deux types textuels partagent des éléments qui révèlent une dynamique continue entre oralité et écriture, ainsi que les conditions socioculturelles et historiques.

40 Nous reconnaissons que l'analyse présentée dans cet article (compte tenu de l'espace limité et de l'objectif que nous nous sommes fixé) se concentre principalement sur la description des phénomènes linguistiques et discursifs présents dans les textes, ce qui peut donner l'impression que les liens avec les trajectoires historiques des déclarations n'ont pas été suffisamment explorés. Cependant, c'est précisément à travers ces éléments linguistiques et textuels (c'est-à-dire formels et discursifs) — tels que les modèles de composition, les stratégies d'adressage, les marques d'oralité et les choix lexicaux — que nous cherchons des indices sur les conditions de production et de circulation des textes dans des contextes historiques spécifiques. En observant la récurrence et la transformation de certaines « manières de dire » dans les ex-votos et le *Pasquim do Calambau*, nous pouvons, dans une certaine mesure, identifier les traces des pratiques discursives qui ont établi ces textes au fil du temps.

41 Les ex-votos et les pasquins partagent une caractéristique fondamentale : ce sont des textes conçus pour l'espace public, bien qu'ils aient des finalités distinctes. Tandis que les ex-votos représentent des témoignages de foi et de gratitude, enregistrés dans des espaces de dévotion pour réaffirmer la croyance en l'intercession divine, le pasquin a un caractère essentiellement contestataire, étant affiché dans un lieu visible dans le but de dénoncer, de satiriser ou d'influencer l'opinion publique. Chacun, cependant, s'inscrit dans des traditions discursives visant à la communication directe avec la collectivité, utilisant un langage accessible et des stratégies persuasives cherchant à impacter les lecteurs ou les observateurs, soit par la dévotion, soit par la critique.

42 Au-delà des distinctions fonctionnelles et des contextes d'utilisation, il est important d'observer comment les ex-votos et les pasquins mobilisent des formes d'énonciation qui présupposent une collectivité partagée — qu'elle soit dévotionnelle ou politique — et font partie de pratiques discursives de nature performative. Le pouvoir communicatif de ces textes ne réside pas seulement dans leur contenu, mais dans leur capacité à produire des effets de sens dans des espaces publics spécifiques, en activant des mémoires, des valeurs et des affects partagés. Ainsi, en les analysant comme des manifestations de traditions discursives, nous proposons une lecture qui articule les dimensions linguistiques, historiques et pragmatiques, en soulignant comment ces textes contribuent à la constitution de communautés interprétatives et à la négociation symbolique de croyances et de positions sociales.

43 Les ex-votos, en reflétant des traits d'une oralité formalisée et d'une tradition

dévotionnelle enracinée, illustrent, dans une certaine mesure, un état du passé de la langue, avec des structures linguistiques qui préservent des modèles stabilisés, à travers la pratique religieuse, qui tend à être plus conservatrice. De son côté, le *Pasquim do Calambau* met en évidence un usage plus fluide et plus hétérogène de la langue, caractérisé par des registres linguistiques qui oscillent entre le populaire et l'érudit, permettant d'entrevoir des aspects de changement et d'innovation.

44 En adoptant la perspective des traditions discursives, il a été possible de comprendre comment l'interaction entre les éléments d'oralité et d'écriture contribue à la construction de ces textes. Cette approche souligne également l'importance des contextes de production et de circulation des textes dans le maintien ou la transformation des modèles linguistiques. La pluralité des usages linguistiques au xviii^e siècle met en évidence la complexité du portugais à cette époque, renforçant la nécessité d'enquêtes qui prennent en compte à la fois les aspects formels de la langue et les histoires des textes. En effet, lorsqu'un chercheur examine un texte ancien à la recherche de certains phénomènes linguistiques, il peut biaiser son analyse en raison du type de texte étudié. Autrement dit, certains types de textes sont plus productifs que d'autres pour étudier certains phénomènes linguistiques.

45 Ainsi, cet article vient renforcer, à un certain niveau, les affirmations suivantes : i) les sources manuscrites (en particulier les plus populaires) sont pertinentes en tant que documents pour comprendre les étapes passées de la langue ; ii) un texte n'est pas une simple somme de significations de phrases et de mots ; iii) tout texte, ancien ou contemporain, implique des actions sociales, cognitives, linguistiques et historiques ; iv) aucun texte n'est linéaire, car il est un système de connexions entre divers éléments, y compris ceux du contexte. Par conséquent, chercher des phénomènes linguistiques variables et des indices de changement linguistique dans un texte sans tenir compte de tous ces éléments constitue une grande erreur que le chercheur du xxi^e siècle ne peut plus commettre.

46 Ces conclusions, bien que largement acceptées dans le domaine de la linguistique, méritent d'être revues ici, non pas comme de simples réaffirmations théoriques, mais à la lumière des preuves présentées dans cet article. Les affirmations ci-dessus sont, en fait, partagées par une grande partie des études linguistiques contemporaines. Cependant, nous cherchons à contribuer à ce débat en démontrant, sur la base de matériaux textuels historiquement situés — ex-votos et *Pasquim do Calambau* — comment ces principes sont concrétisés dans la pratique. En examinant la matérialité linguistique de textes liés à des pratiques sociales spécifiques, nous cherchons non seulement à illustrer la pertinence de la prise en compte de facteurs extralinguistiques dans l'analyse textuelle, mais aussi à montrer comment un éventuel effacement de ces dimensions dans certaines études peut compromettre la compréhension des processus de changement linguistique et des conditions de production discursive. De cette manière, nous renforçons non seulement une position théorique, mais nous proposons également une méthodologie sensible à l'historicité des textes et aux formes sociales dans lesquelles le matériel circule.

Bibliographie

ANTUNES, Álvaro de Araújo. (2019). Forma e conteúdo: a cultura do escrito no pasquim afixado em Calambau, freguesia de Mariana, no ano de 1798. Dans *Anais do Seminário Internacional Cultura Escrita no Mundo Moderno* (vol. 1, p. 210-214). Universidade Federal de Minas Gerais.

ANTUNES, Álvaro de Araújo & FIGUEIREDO, Luciano (dir.). (2022). *O pasquim do Calambau. Infâmia, sátira e o reverso da Inconfidência Mineira*. Chão Editora.

CASTRO, Márcia de Moura. (1994). *Ex-votos mineiros: as tábuas votivas no ciclo do ouro*. Editora Expressão e Cultura – Exped Ltda.

DORES, Marcus Vinícius Pereira das. (2018). Uma história contada por muitas mãos [Resenha da obra "Por mãos alheias: usos da escrita na sociedade colonial" de Silvia Rachi]. *LaborHistórico*, 4(1), 286-297.

- DORES, Marcus Vinícius Pereira das. (2022). O pasquim do Calambau: algumas considerações linguísticas sobre um manuscrito setecentista. *A Cor das Letras*, 23(2), 104-124.
- DORES, Marcus Vinícius Pereira das. (2024). *Ex-votos brasileiros e portugueses sob a ótica da filologia e da linguística: edição e estudo de textos dos séculos XVIII e XIX* (Thèse de doctorat en philologie et langue portugaise). Universidade de São Paulo.
- FURTADO, Júnia Ferreira. (2006). *Homens de negócio. A interiorização da metrópole e do comércio nas Minas setecentistas* (2^e éd.). Hucitec.
- KABATEK, Johannes. (2006). Tradições discursivas e mudança linguística. Dans T. Lobo et coll. (dir.), *Para a história do português brasileiro. Novos dados, novas análises* (vol. 6, t. 2, p. 505-527). EDUFBA.
- KABATEK, Johannes. (2012). Tradição discursiva e gênero. Dans T. Lobo et coll. (dir.), *Rosae: linguística histórica, história das línguas e outras histórias* (p. 579-588). EDUFBA.
- KABATEK, Johannes & SIMÕES, José da Silva. (2004). Sobre a historicidade de textos. *Linha D'Água*, 17, 157-170.
- KEWITZ, Verena & SIMÕES, José da Silva. (2019). O corpus do Projeto Para a História do Português Brasileiro: a constituição de corpora históricos baseada em critérios de tradições discursivas. Dans A. T. de Castilho (dir.), *História do português brasileiro. Corpus diacrônico do português brasileiro* (vol. 2, p. 208-243). Contexto.
- KOCH, Ingedore Villaça & ELIAS, Vanda Maria. (2012). *Ler e escrever: estratégias de produção textual* (2^e éd.). Contexto.
- KOCH, Peter. (2021). Tradições discursivas: de seu status linguístico-teórico e sua dinâmica (A. C. F. da Costa, trad.). *Pandaemonium Germanicum*, 24(42), 360-401.
- KOCK, Peter & OESTERREICHIER, Wulf. (1990). *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch, Italienisch, Spanisch* (Romanistische Arbeitshefte, 31). Niemeyer.
- LABOV, William. (1994). *Principles of Linguistic Change: Internal Factors*. Blackwell Publishers.
- MARQUILHAS, Rita. (2000). *A faculdade das letras. Leitura e escrita em Portugal no séc. XVII*. Imprensa Nacional-Casa da Moeda.
- OESTERREICHIER, Wulf. (2001). La “recontextualización” de los géneros medievales como tarea hermenéutica. Dans D. Jacob & J. Kabatek (dir.), *Lengua medieval y tradiciones discursivas en la Península Ibérica: descripción gramatical – pragmática histórica – metodología* (p. 109-123). Vervuert / Iberoamericana.
- OESTERREICHIER, Wulf. (2012). Processos recentes no campo da linguística diacrônica de corpus. A historicidade da linguagem: idiomas, variedades e tradições discursivas no marco de uma semiótica social. Dans M. M. Santiago-Almeida & M. C. Lima-Hernandes (dir.), *História do português paulista* (vol. 3, p. 73-86). IEL Publicações / FAPESP.
- PRETI, Dino. (2004). *A linguagem proibida: um estudo sobre a linguagem erótica*. T. A. Queiroz.
- RIBAS, Maria Cristina Cardoso & MALAFAIA, Rosana da Silva. (2021). Literatura de cordel e educação: um mosaico interartístico. *PÓS: Revista do Programa de Pós-graduação em Artes da EBA/UFMG*, 11(21), 61-89.
- URBANO, Hudinilson. (1998). Variedades de planejamento no texto falado e no escrito. Dans D. Preti (dir.), *Estudos de língua falada: variações e confrontos* (p. 131-151). Humanitas / FFLCH / USP.

Notes

- 1 « A verdadeira ligação entre história externa e história interna da língua são as tradições discursivas. »
- 2 « Falar não é só gerar enunciados segundo as regras de uma gramática particular e segundo um léxico disposto por uma língua determinada, é também tradição, no sentido de repetição do já dito [...]. »
- 3 « [A] arte de fazer o melhor uso de maus dados » dans la version consultée en portugais.
- 4 Calambau est l'ancien nom de la municipalité de Presidente Bernardes, dans l'État du Minas Gerais. Ce changement toponymique a eu lieu en 1953 en hommage au 12^e président du Brésil, Artur Bernardes. Il convient cependant de souligner que le nom *Presidente Bernardes* n'est pas très bien accepté par la population locale, qui continue à utiliser l'appellation *Calambau*.
- 5 « [A] principal razão do ataque ao militar era seu alegado envolvimento com a Conjuração Mineira, maquiada em 1788 e debelada em 1789. »
- 6 « [A] repetição de um texto ou de uma forma textual ou de uma maneira particular de escrever ou

falar que adquiere valor de signo próprio (portanto, significável). Pode-se formar em relação a qualquer finalidade de expressão ou qualquer elemento de conteúdo, cuja repetição estabelece uma relação de união entre atualização e tradição; qualquer relação que se pode estabelecer semioticamente entre dois elementos de tradição (atos de enunciação ou elementos referenciais) que evocam uma determinada forma textual ou determinados elementos lingüísticos empregados. »

7 « [O] conceito de TD perpassa a noção de gênero, mas não se reduz apenas a este rótulo. »

8 « [...] são abstrações de situações de que participamos e do modo de nos comportarmos linguisticamente, portanto, em sua constituição, entram de forma inter-relacionada aspectos cognitivos, sociais e interacionais. »

9 « [O] traço definidor das TD é [...] a relação de um texto em um momento determinado da história com outro texto anterior: uma relação temporal com repetição de algo. Esse “algo” pode ser a repetição total do texto inteiro [...], mas também pode ser apenas a repetição parcial ou ainda a ausência total de repetição concreta e unicamente a repetição de uma forma textual, como, por exemplo, no caso de dois sonetos, ligados por uma tradição mesmo quando não contém nenhum elemento concreto em comum. »

10 « [R]egras do discurso são transportadas — para além de comunidades linguísticas — por grupos culturais: grupos de profissões, correntes literárias, movimentos políticos etc. Regras da língua, por outro lado, são transportadas por comunidades linguísticas. »

11 « Há, na verdade, textos escritos que se parecem com “falas”, dada a presença neles de marcas de oralidade e de linguagem popular. Isso acontece, ou por ignorância e despreparo daquele que escreve em relação às normas da língua escrita, ou por uma questão consciente de estilo. O inverso também pode ocorrer: textos falados que reproduzem uma estruturação frásica e cuidados próprios da língua escrita. Aqui o fato se explica, entre outras razões, pelos hábitos linguísticos arraigados, adquiridos por força de vários fatores, e transferidos natural e inconscientemente para o uso da fala diária. »

12 « [...] revelam que a rima, o vocabulário tabu, o humor e as locuções hiperbólicas eram ferramentas utilizáveis na exteriorização anônima de juízos social ou institucionalmente reprimidos. »

13 L'édition semi-diplomatique de ces ex-votos et d'autres peut être consultée dans [Dores \(2024\)](#).

14 L'édition conservatrice de ce manuscrit peut être consultée dans [Dores \(2022\)](#).

15 Selon Ribas et Malafaia (2021), nous pouvons définir la littérature de *cordel* comme une manifestation artistique et culturelle d'origine populaire du Nord-Est qui, bien que souvent sous-estimée, présente une complexité compositionnelle remarquable et contribue de manière significative aux études littéraires et à l'enseignement de la littérature. En tant que texte littéraire, le *cordel* combine des techniques qui font revivre les structures poétiques classiques. Les textes, marqués par un langage accessible, des éléments d'oralité et un fort ancrage régional, traitent de thèmes variés tels que la religiosité, la politique, la morale, les histoires fantastiques et les événements quotidiens, fonctionnant à la fois comme un enregistrement de la mémoire collective, un instrument de critique sociale et un moyen de valoriser le mode de vie *sertanejo*. Bien qu'elle soit ancrée dans le contexte du Nordeste brésilien, la littérature de *cordel* dépasse les frontières régionales en s'ouvrant à d'autres cultures sans subordination, devenant ainsi l'expression d'un patrimoine textuel pluriel, dynamique et essentiellement formateur.

Table des illustrations

	Titre	Figure 1. – Fac-similés d'ex-votos peints du xviii ^e siècle.
	Crédits	Source : Museu de Congonhas, Minas Gerais, Brésil.
	URL	http://journals.openedition.org/lidil/docannexe/image/14738/img-1.jpg
	Fichier	image/jpeg, 1,3M
	Titre	Figure 2. – Fac-similés du <i>Pasquim do Calambau</i> (recto verso).
	Crédits	Source : Archive historique de la Casa Setecentista de Mariana, Minas Gerais, Brésil.
	URL	http://journals.openedition.org/lidil/docannexe/image/14738/img-2.jpg
	Fichier	image/jpeg, 296k

Pour citer cet article

Référence électronique

Marcus Dores, « Traditions discursives et variation linguistique dans des textes populaires du xviii^e siècle du Minas Gerais (Brésil) : une approche descriptive », *Lidil* [En ligne], 72 | 2025, mis en ligne le 31 octobre 2025, consulté le 03 novembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/14738> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/152uv>

Auteur

Marcus Dores

-  **IDREF** : <https://idref.fr/282175997>

Université d'Évora, Centre interdisciplinaire d'histoire, des cultures et des sociétés (CIDEHUS), Portugal
Université fédérale de Bahia (UFBA), Brésil
marcusdores@gmail.com

Droits d'auteur

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.